

Document final du pré-synode des jeunes: une «radiographie»

«Les jeunes cherchent des compagnons sur leur chemin de vie»

26 MARS 2018

« Les jeunes cherchent des compagnons sur leur chemin de vie, pour marcher avec eux, des hommes de foi et des femmes qui expriment la vérité et permettent aux jeunes d'exprimer leur compréhension de la foi et de leur vocation. Ces personnes n'ont pas besoin d'être des modèles de foi à imiter, mais plutôt des témoins »: c'est l'un des passages les plus forts de ce document « pré-synodal » élaboré par 305 jeunes – catholiques ou pas, chrétiens, croyants ou pas -, à Rome et 15 000 jeunes sur les réseaux sociaux.

Le document a été présenté à Rome, samedi 24 mars 2018, par le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode (notre traduction de son [intervention est ici](#)), Sr [Nathalie Becquart](#) et trois jeunes, dont nous avons traduit les interventions intégralement: Laphidil Twumasi, Italienne et Ghanéenne, Percival Holt, Indien, et Briana Santiago, des Etats-Unis.

Ce document représente une sorte de « radiographie » de ce que les jeunes pensent, vivent, et espèrent sur ces trois thèmes du synode: « Les jeunes, la foi, et le discernement vocationnel ».

AB

Traduction non-officielle du document final de la réunion pré-synodale des jeunes

«LES JEUNES, LA FOI ET LE DISCERNEMENT VOCATIONNEL»

ROME, 19-24 MARS 2018

INTRODUCTION

Les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés à de nombreux défis et opportunités. La plupart sont liés à des contextes spécifiques et d'autres sont partagés par tous les continents. Dans ce contexte, il est nécessaire que l'Eglise travaille sa manière d'appréhender les jeunes, afin qu'elle soit pour eux un guide constructif et pertinent.

Ce document est une synthèse qui exprime certaines de nos pensées et expériences. Il est important de noter que ce sont là des réflexions de jeunes du 21ème siècle, de différentes religions et différentes cultures. Avec cela à l'esprit, l'Eglise doit considérer ces réflexions non pas comme une analyse empirique d'un temps du passé, mais plutôt comme un état des lieux de ce que nous sommes aujourd'hui, de là où nous nous dirigeons. Nous proposons ces réflexions comme un indicateur de ce que l'Eglise a besoin de faire pour avancer.

Il est important, en premier lieu, de clarifier les paramètres de ce document. Il ne s'agit pas de composer un traité théologique, ni d'établir un nouvel enseignement de l'Eglise. Il s'agit plutôt d'une déclaration reflétant les réalités spécifiques, personnalités, croyances et expériences des jeunes du monde entier. Ce document est destiné aux Pères Synodaux. Il s'agit de donner aux évêques une boussole, les guidant vers une compréhension claire des jeunes : une aide pour le Synode des évêques sur la jeunesse, la foi et le discernement, au mois d'octobre 2018. Il est important que ces expériences soient vues et comprises en fonction des différents contextes dans lesquels les jeunes sont situés.

Ces réflexions sont nées de la rencontre de 300 jeunes représentants du monde entier, convoqués à Rome du 19 au 25 mars 2018 à l'occasion du Pré-Synode pour les jeunes et la participation en ligne de 15 000 jeunes, à travers les groupes Facebook.

Ce document est un résumé de toutes les contributions des participants basé sur le travail de 20 groupes de langues et 6 autres provenant des réseaux sociaux. Cela sera une composante, parmi d'autres, de l'Instrumentum Laboris, pour le Synode des Evêques de 2018. Nous espérons que l'Eglise et d'autres institutions peuvent s'inspirer de cette méthode de travail du Pré-Synode et écouter davantage la voix des jeunes.

Ayant compris cela, nous pouvons aller plus loin pour réfléchir avec ouverture et foi sur la situation des jeunes aujourd'hui : les lieux où les jeunes se retrouvent, les expériences relationnelles qui fondent leur personnalité, comment l'Eglise les aide à comprendre plus profondément qui ils sont et leur place dans le monde.

PREMIERE PARTIE

DEFIS ET OPPORTUNITES DES JEUNES DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

1. La formation de la personnalité

Les jeunes sont à la recherche de communautés qui les accompagnent, qui les fassent grandir, qui soient authentiques et accessibles, qui les valorisent. Ils sont conscients des lieux qui les aident à développer leur personnalité, particulièrement la famille qui occupe une place privilégiée. Dans de nombreuses régions du monde, le rôle des aînés et la référence aux ancêtres contribuent à la formation de la personnalité. Cependant, cette référence n'est pas partagée de manière universelle, le modèle familial traditionnel étant en déclin dans d'autres régions du monde. L'affaiblissement de ce modèle est source de souffrance pour les jeunes. Certains jeunes s'éloignent de leurs traditions familiales, espérant s'affranchir de ce qu'ils considèrent comme « vieillot » ou « enlisé dans le passé ». D'un autre côté, dans certaines parties du monde, les jeunes cherchent leurs identités en restant attaché à leurs traditions familiales et font tout leur possible pour rester fidèle aux traditions dans lesquelles ils ont été élevés.

Ainsi l'Eglise doit mieux soutenir et former les familles. Cela est particulièrement vrai dans les pays où la liberté d'expression est plus difficile et où les jeunes, en particulier les mineurs, sont tenus éloignés de l'église et sont donc éveillés la foi à la maison, chez leurs parents.

Un sentiment d'appartenance à une communauté, à un groupe est important pour forger l'identité. Beaucoup de jeunes expérimentent que l'exclusion sociale est un facteur de perte de ses propres valeurs et de son identité. Au Moyen-Orient, beaucoup de jeunes se sentent obligés de se convertir à d'autres religions pour être acceptés par les autres et par la culture dominante. En Europe, ce phénomène est également ressenti par les communautés de migrants. Pour éviter de se sentir socialement exclu, ils perdent leur identité culturelle pour intégrer la culture dominante. C'est un

domaine dans lequel l'Eglise doit être un modèle, proposer un espace de guérison pour les familles et montrer qu'il existe un espace pour chacun.

Il est important de noter que l'identité des jeunes est façonnée par des interactions avec d'autres et un sentiment d'appartenance à des groupes, des associations et des mouvements dans et en dehors de l'Eglise. Parfois, les paroisses ne sont plus considérées comme des lieux de rencontre. Nous reconnaissons également le rôle des éducateurs et des amis, en tant que figures inspirantes. Nous avons besoin de modèles qui soient attractifs, cohérents et authentiques. Nous avons besoin d'explications rationnelles et critiques face aux situations complexes. Les réponses simplistes ne nous suffisent pas.

Pour certains, la religion relève du domaine privé. Nous avons parfois l'impression que le sacré est séparé de nos vies quotidiennes. L'Eglise peut paraître excessivement sévère et moraliste. Il est parfois difficile dans l'Eglise de dépasser la logique du « on a toujours fait comme ça ». Nous avons besoin d'une Eglise qui soit accueillante et miséricordieuse, qui reconnaisse ses racines et de son héritage, qui aime chacun y compris ceux qui ne correspondent pas à ses standards. Beaucoup de ceux qui cherchent un sens à leur vie, finissent par se tourner vers d'autres alternatives, comme des philosophies et spiritualités de toutes sortes.

D'autres endroits importants permettent de se sentir appartenir à un groupe : les réseaux sociaux, les amis, l'école, notre environnement social quotidien. Ce sont des lieux où beaucoup d'entre nous passent la plus grande partie de leur temps. Mais parfois, nos écoles ne nous apprennent pas à développer notre pensée critique. Les moments cruciaux du développement de notre identité sont aussi ceux où nous devons opter pour une orientation scolaire, pour un emploi, la découverte de notre sexualité et poser nos choix de vie.

Notre expérience de l'Eglise forme et affecte notre personnalité et notre identité. Les jeunes sont particulièrement concernés par les sujets tels que la sexualité, les addictions, les mariages qui ont échoué, les familles divisées mais également par les sujets plus larges comme le crime organisé, la traite d'êtres humains, la violence, la corruption, l'exploitation, les violences faites aux femmes, toutes les formes de persécution et de dégradation de notre environnement. Ce sont des problèmes graves pour les communautés plus fragiles de notre monde. Dans beaucoup de pays, nous avons peur de l'instabilité sociale, politique et économique.

Alors que nous sommes confrontés à ces difficultés, nous avons besoin d'accueil, de miséricorde et de tendresse de la part de l'Eglise, à la fois comme institution et comme communauté de foi.

2. Les relations aux autres

Les jeunes essaient de donner du sens à un monde très compliqué aux réalités diverses. Nous avons de nouvelles possibilités de surmonter les différences et les divisions qui existent dans le monde. Cela est déjà visible à des degrés variés. Beaucoup de jeunes ont l'habitude de voir la diversité comme une richesse et une opportunité. Le multiculturalisme peut favoriser le dialogue et la tolérance. Nous valorisons la diversité d'idées dans notre monde globalisé, le respect de la pensée des autres et leur liberté d'expression. Toutefois, nous souhaitons préserver notre identité culturelle et éviter l'uniformité ou le rejet d'une culture. Nous ne devrions pas craindre notre diversité mais célébrer nos différences et ce qui nous rend singulier pour construire des relations profondes. Parfois, nous nous sentons exclus parce que nous sommes chrétiens dans un environnement méfiant vis-à-vis des religions.

Dans certains pays, la foi chrétienne est minoritaire alors qu'une autre religion prédomine. Les pays ayant des racines chrétiennes ont tendance aujourd'hui à rejeter progressivement l'Eglise et la

religion. Certains jeunes essaient de donner sens à leur foi dans une société de plus en plus sécularisée où les libertés de religion et de conscience sont menacées. Le racisme est une réalité qui affecte les jeunes aujourd'hui. Ces situations sont autant de possibilités pour l'Eglise de proposer un autre chemin.

Dans ce contexte, il est souvent difficile pour les jeunes d'entendre le message de l'Évangile. Cela est accentué dans les endroits où il y a des tensions entre les peuples, en dépit d'un assentiment général pour la diversité. Une attention particulière doit être portée à nos frères et sœurs chrétiens qui sont persécutés dans le monde. Nous savons que nos racines chrétiennes sont ancrées dans le sang des martyrs. Nous prions pour la fin de toutes les persécutions et rendons grâce pour leur témoignage de foi au monde. Par ailleurs, on note des prises de position différentes sur la question de l'accueil des migrants et des réfugiés. Cela, en dépit de la reconnaissance de l'appel universel à se soucier de la dignité de chaque personne.

Dans un monde globalisé et pluri-religieux, l'Eglise a besoin de témoigner et d'élaborer un dialogue paisible et constructif avec les personnes d'autres confessions ou traditions, à partir des grandes directions théologiques existantes.

3. Les jeunes et le futur

Les jeunes rêvent de sécurité, de stabilité et d'épanouissement, ils espèrent une vie meilleure pour leurs familles. Dans beaucoup d'endroits du monde, cela correspond à une recherche de sécurité physique ; pour d'autres à la quête d'un travail ou d'un style de vie particulier. Le désir de se sentir appartenir une communauté est une aspiration commune aux jeunes de tous les continents.

Nous attendons beaucoup d'une société cohérente qui nous ferait confiance. Nous cherchons à être écoutés, à ne pas être de simples spectateurs de la société mais des membres actifs. Nous voulons une Eglise qui nous aide à trouver notre vocation, dans tous les sens du terme. Malheureusement, tous parmi nous ne croient pas que la sainteté est un objectif atteignable et un chemin de bonheur. Beaucoup de jeunes ont vécu des traumatismes ou souffrent de handicaps physiques ou mentaux.

L'Eglise doit mieux nous accompagner et nous offrir des perspectives pour nous assister dans nos chemins de guérison. Des préoccupations pratiques rendent nos vies difficiles. Dans certaines parties du monde, la seule façon de garantir un futur stable, de recevoir une éducation supérieure est de travailler dur. Cela n'est pas encore possible partout. En dépit de cette réalité, les jeunes souhaitent affirmer l'inhérente dignité du travail. Parfois, nous finissons par abandonner nos rêves à cause de la peur qui est la nôtre, des pressions socio-économiques qui détruisent nos espoirs.

Pour cette raison, les jeunes veulent prendre part aux débats sur la Justice Sociale. Nous voulons travailler à la construction d'un monde meilleur. A cet égard, la doctrine sociale de l'Eglise est un outil pertinent. Nous voulons un monde de paix, qui allie écologie intégrale et développement global et durable de l'économie. Les jeunes qui vivent dans des régions instables et vulnérables attendent et espèrent des actions concrètes de la part des gouvernements et de la société : la fin de la guerre et de la corruption, faire face au changement climatique, aux inégalités sociales et à l'insécurité. Il est important de noter que, quel que soit le contexte, tous les jeunes partagent les mêmes idéaux : la paix, l'amour, la confiance, l'équité, la liberté et la justice.

Les jeunes rêvent d'une vie meilleure et beaucoup sont forcés à émigrer dans le but de trouver une situation économique et environnementale meilleure. Ils espèrent la paix et sont particulièrement attirés par le « mythe occidental », représenté dans les médias. Les jeunes africains rêvent d'une église locale autonome, qui ne soit pas dépendante d'aides mais une église qui donne vie à ses communautés. Malgré les nombreuses guerres et les explosions irrégulières de violence, les jeunes

restent pleins d'espoir. Dans les pays occidentaux, leurs rêves sont centrés sur le développement personnel et l'auto-réalisation.

Partout, il y a un fossé entre les désirs des jeunes et leur capacité à prendre des décisions sur le long terme.

4. Le rapport à la technologie

Il faut comprendre la dualité qui existe dans l'utilisation de la technologie. Alors que des avancées modernes ont réellement amélioré nos vies, nous devons être mesurés quant aux conséquences négatives possibles de leur emploi. La technologie a pour certains permis d'élargir le cercle de leurs relations mais pour beaucoup d'autres cela a pris la forme d'une addiction, qui vient remplacer les relations humaines, et même la relation à Dieu. En tous cas, la technologie a maintenant une place incontournable dans la vie des jeunes et doit être appréhendée en conséquence. Paradoxalement, dans certains pays, la technologie et particulièrement internet est accessible alors qu'il manque les besoins et services, parmi les plus élémentaires.

L'impact des réseaux sociaux dans la vie des jeunes ne peut être sous-estimé. Ils participent de manière significative à la construction de l'identité d'un jeune et à sa manière de vivre. Le monde digital a un grand potentiel pour réunir les peuples malgré les distances géographiques, comme jamais auparavant. L'échange d'informations, d'idéaux, de valeurs et d'intérêts communs est croissant. L'accès à des outils d'apprentissage en ligne a ouvert des opportunités d'éducation dans des régions éloignées.

Cependant, l'ambiguïté de la technologie devient évidente quand cela mène au développement de certains vices. Ce danger se manifeste à travers certains comportements comme l'isolement, la paresse, la désolation et l'ennui. Il est évident que les jeunes du monde entier deviennent de plus en plus dépendants et consomment de manière obsessionnelle les produits médiatiques.

On note aussi que malgré le fait de vivre dans un monde hyper-connecté, la communication entre les jeunes est restreinte à un échange entre personnes similaires. Il existe un manque d'espaces et d'opportunités pour aller à la rencontre de la différence.

La culture des masses médias exerce encore de nombreuses influences sur la vie des jeunes et leurs idéaux. L'arrivée des réseaux sociaux a amené de nouveaux défis dans la mesure où les entreprises qui les possèdent, ont pris le pouvoir sur la vie des jeunes.

Parfois, les jeunes séparent leurs comportements en ligne de leur comportement réel. Il est nécessaire d'offrir une formation aux jeunes pour les guider dans leur vie digitale. Les relations en ligne peuvent devenir inhumaines. Les espaces digitaux nous rendent aveugles à la vulnérabilité de l'être-humain et nous empêchent de réfléchir par nous-mêmes.

Les problèmes comme la pornographie faussent la perception qu'on les jeunes de la sexualité. La technologie crée une réalité parallèle qui ignore la dignité humaine. D'autres risques incluent : la perte d'identité associée à la mauvaise représentation de la personne humaine, la construction virtuelle d'une nouvelle personnalité, et la perte d'un contact direct avec l'entourage.

Il y a également d'autres risques à plus long terme, parmi lesquels : la perte de la mémoire, de sa culture, de sa créativité, dus à un accès immédiat à l'information, et une perte de la capacité de concentration liée à la fragmentation. Plus encore, il existe une culture et une dictature des apparences. Le débat sur la technologie n'est pas limité à internet. En ce qui concerne les questions bioéthiques, la technologie pose de nouveaux défis et risques au regard de la protection de la vie humaine, à chaque étape.

L'émergence de l'intelligence artificielle et des nouvelles technologies comme les robotiques et l'automatisation soulèvent des risques liés à la perte d'emplois. La technologie peut aller à l'encontre de la dignité humaine si elle n'est pas utilisée avec conscience et modération. Elle doit replacer l'humain au cœur de son utilisation.

Nous proposons deux idées concrètes concernant la technologie.

Premièrement, en engageant un dialogue avec les jeunes, l'Eglise devrait approfondir sa compréhension de la technologie, afin d'aider ces jeunes à en discerner l'usage. De plus, l'Eglise devrait voir la technologie, particulièrement internet, comme un espace fertile pour la Nouvelle évangélisation. Les résultats de ces réflexions devraient être formalisés à travers un document officiel de l'Eglise. Deuxièmement, l'Eglise devrait aborder la crise généralisée de la pornographie, des viols d'enfants en ligne, et s'exprimer sur les atteintes que cela porte à notre humanité.

5. Recherche du sens de la vie

Beaucoup de jeunes, quand on leur pose la questions « Quel est le sens de ta vie ? » ne savent pas comment répondre. Ils ne font pas toujours le lien entre leur vie et la transcendance. Beaucoup de jeunes, ayant perdu confiance dans les institutions, se sont détachés de la religion et ne se voient pas comme « religieux ». Cependant, les jeunes sont ouverts à la spiritualité.

Beaucoup regrettent aussi la rareté avec laquelle les jeunes cherchent une réponse au sens de leur vie dans un contexte de foi et d'Eglise. Dans beaucoup de régions du monde, les jeunes attribuent le sens de leur vie à leur travail et à leur succès personnel. La difficulté à trouver une stabilité personnelle et professionnelle dans ces régions produit insécurité et anxiété. Beaucoup doivent émigrer pour trouver un travail. D'autres abandonnent leur famille et leur culture à cause de l'instabilité économique.

Il faut souligner que quand les jeunes se posent des questions sur le sens de leur vie, cela ne veut pas forcément dire qu'ils sont prêts à s'engager fermement avec Jésus ou avec l'Eglise. Aujourd'hui, la religion n'est plus vue comme le biais par lequel le jeune cherche du sens, ils se tournent souvent vers d'autres courants et idéologies plus modernes. Les scandales attribués à l'Eglise, réels ou véhiculés, affectent la confiance des jeunes dans l'Eglise et dans les institutions qu'elle représente.

L'Eglise peut jouer un rôle vital pour s'assurer que les jeunes ne soient pas marginalisés mais se sentent acceptés. Cela peut arriver quand nous cherchons à promouvoir la dignité des femmes, à la fois dans l'Eglise et dans la société en général. Le fait que les femmes n'aient pas une place équivalente à celle des hommes reste un problème dans la société. Cela est également vrai dans l'Eglise. Il y a de beaux exemples de femmes consacrées dans des communautés religieuses et ayant des responsabilités. Cependant, pour certaines femmes, ces exemples ne sont pas toujours visibles. Une question clé des réflexions de groupes a concerné les lieux où les femmes peuvent s'épanouir dans l'Eglise et la société. L'Eglise peut aborder ces problèmes dans une vraie discussion et avec une ouverture d'esprit à différentes idées et expériences.

Il existe souvent de profonds désaccords parmi les jeunes, à la fois dans l'Eglise et dans le monde, sur certains de ses enseignements qui sont particulièrement sensibles. Quelques exemples : contraception, avortement, homosexualité, cohabitation, mariage et comment la prêtrise est perçue dans les différentes réalités de l'Eglise. Il est important de noter que, quelque soit le niveau de compréhension des enseignements de l'Eglise, des désaccords et des discussions sont toujours en cours parmi les jeunes sur ces sujets polémiques. Par conséquent, ils peuvent vouloir voir l'Eglise changer ses enseignements ou au moins avoir accès à de meilleures explications et formations sur ces questions. Même si un débat interne existe, les jeunes catholiques, dont les convictions sont en

conflit avec les enseignements officiels, veulent rester dans l'Eglise. Beaucoup de jeunes catholiques acceptent ces enseignements et trouvent en eux une source de joie. Ils ne désirent pas seulement que l'Eglise tienne fermement ses positions malgré leurs impopularités mais qu'elle les proclame avec une plus grande profondeur dans ses enseignements.

A travers le monde, la relation au sacré est compliquée. La chrétienté est souvent vue comme quelque chose qui appartient au passé et ses valeurs ou sa pertinence dans notre vie ne sont plus comprises. En même temps, dans certaines communautés la priorité est donnée au sacré car la vie quotidienne est structurée autour de la religion. Dans certains contextes asiatiques, le sens de la vie peut être associé avec des philosophies orientales.

Finalement, beaucoup d'entre nous veulent vraiment connaître Jésus mais nous avons souvent du mal à réaliser qu'il est la seule source de la vraie découverte de soi, car c'est dans la relation avec lui que la personne humaine se découvre pleinement. Ainsi, les jeunes veulent des témoins authentiques, des hommes et des femmes qui donnent une image vivante et dynamique de leur foi et de leur relation avec Jésus, des personnes qui encouragent les autres à approcher, rencontrer et tomber amoureux de Jésus.

DEUXIEME PARTIE

FOI ET VOCATION, DISCERNEMENT ET ACCOMPAGNEMENT

C'est à la fois une joie et une responsabilité sacrées d'accompagner les jeunes dans leur cheminement de foi et dans leur discernement. Les jeunes sont plus réceptifs à « un chemin de vie » qu'à un discours théologique abstrait, ils sont plus conscients et réceptifs et plus engagés quand ils sont acteurs dans l'Eglise et dans le monde. Pour cela, il est important de comprendre comment les jeunes perçoivent la foi et la vocation et les défis qu'ils rencontrent pour discerner.

6. Les jeunes et Jésus

La relation entre les jeunes et Jésus est aussi variée que le nombre de jeunes sur terre. Beaucoup de jeunes connaissent Jésus et le reconnaissent comme leur Sauveur et le Fils de Dieu. De plus, les jeunes trouvent souvent une relation de proximité avec Jésus à travers sa Mère, Marie. D'autres jeunes peuvent ne pas avoir une telle relation de proximité avec Jésus mais le voient comme un guide et un homme bien. Beaucoup de jeunes voient Jésus comme un personnage historique, quelqu'un d'une autre époque et d'une autre culture, qui n'est pas pertinent pour leur vie. Enfin, certains jeunes perçoivent Jésus comme un personnage éloigné de la vie humaine, pour eux, cette distance est entretenue par l'Eglise. Les jeunes ont de fausses images de Jésus qui les amènent souvent à ne pas être attirés par lui. Ils ont une vision erronée du modèle chrétien, et donc de ses règles, qui semblent éloignées des gens ordinaires. Ainsi, pour certains, le Christianisme est perçu comme inatteignable.

Pour éclaircir les confusions des jeunes concernant Jésus, il est possible de retourner aux Ecritures pour mieux comprendre, en profondeur, la personne du Christ, sa Vie et son Humanité. Les jeunes ont besoin de rencontrer le Christ, pas de le percevoir comme un objectif moral impossible à atteindre. Cependant, ils ne sont pas sûrs de savoir comment faire. L'Eglise doit encourager cette rencontre.

7. La Foi et l'Eglise

Pour beaucoup de jeunes, la foi est devenue personnelle et non communautaire. L'expérience négative de l'Eglise reçue par certains jeunes y a contribué. Beaucoup de jeunes ont une relation personnelle avec Dieu qui est « spirituelle et non religieuse » ou uniquement focalisée sur la relation

avec Jésus Christ. Pour certains jeunes, l'Eglise a développé une culture qui se focalise sur les membres de l'institution et non sur la personne du Christ. D'autres jeunes voient les responsables religieux comme déconnectés des réalités et plus intéressés par les tâches administratives que par la recherche de la construction d'une communauté. D'autres enfin voient l'Eglise comme non pertinente. L'Eglise semble oublier qu'elle est le peuple de Dieu et non une institution. Pour d'autres jeunes, l'Eglise est proche d'eux, en particulier en Afrique, en Asie et en Amérique latine et dans certains mouvements mondiaux ; même certains jeunes qui ne vivent pas l'Evangile se sentent aussi proches de l'Eglise. Ce sens de l'appartenance et de la famille soutient les jeunes sur leur chemin de vie. Sans cet ancrage avec le soutien de la communauté et de l'appartenance, les jeunes se sentent isolés pour faire face aux difficultés. De nombreux jeunes ne ressentent pas le besoin de faire partie de l'Eglise et trouvent du sens à leur vie en dehors de cette Eglise.

Malheureusement, dans certaines parties du monde, de nombreux jeunes quittent l'Eglise. Il est crucial de comprendre ce phénomène pour aller de l'avant. Les jeunes qui sont déconnectés de l'Eglise ou qui la quittent le font après avoir expérimenté l'indifférence, le jugement ou le rejet. Parfois, certains assistent, participent ou quittent une messe sans expérimenter le sens de la Communauté ou de la famille dans le Corps du Christ. Les chrétiens professent un Dieu vivant mais certains assistent à des messes ou appartiennent à des communautés qui semblent mortes. Les jeunes sont attirés par la joie qui devrait être caractéristique de notre foi. Les jeunes veulent voir dans l'Eglise un témoignage vivant de ce qu'elle enseigne, un témoignage authentique vers la sainteté, ce qui inclut la reconnaissance de ses erreurs et la demande de pardon. Les jeunes attendent des responsables de l'Eglise (ordonnés, religieux ou laïcs) qu'ils soient des exemples forts. Reconnaître que les modèles de foi sont authentiques et vulnérables permet aux jeunes d'être eux-mêmes librement authentiques et vulnérables. Ce n'est pas détruire le caractère sacré de leur ministère mais c'est pour permettre aux jeunes d'être inspirés par leur chemin vers la sainteté.

Dans beaucoup d'occasions, les jeunes ont du mal à trouver un espace dans l'Eglise où ils peuvent participer activement et prendre des responsabilités. Les jeunes ont l'impression que dans l'Eglise on les considère comme trop jeunes et inexpérimentés pour prendre des responsabilités, comme s'ils n'allaient faire que des erreurs. Les jeunes ont besoin qu'on leur fasse confiance pour diriger, prendre des décisions et être acteur de leur propre chemin spirituel. Ce n'est pas seulement imiter leurs aînés mais réellement prendre la mesure de leurs responsabilités et de leur mission, vivre pleinement. Les mouvements et communautés nouvelles de l'Eglise ont développé des chemins fructueux non seulement pour évangéliser les jeunes mais aussi pour les responsabiliser pour qu'ils soient les premiers ambassadeurs de leur foi auprès de leurs pairs.

Les jeunes ont également l'impression que les femmes ont un rôle peu clair dans l'Eglise. S'il est difficile pour les jeunes d'avoir un sentiment d'appartenance et de leader dans l'Eglise, cela est encore plus compliqué pour les jeunes femmes. Il serait utile pour les jeunes que l'Eglise clarifie le rôle des femmes et aide les jeunes à mieux le comprendre.

8. Le sens vocationnel de la vie

Il faut une compréhension simple et claire de la vocation, qui souligne le sens de l'appel et la mission, des désirs et des aspirations, pour en faire un concept plus identifiable pour les jeunes à ce stade de leurs vies. La vocation a souvent été présentée comme un concept abstrait, perçu comme trop éloigné des préoccupations de beaucoup. En général, ils comprennent l'importance de donner du sens et un but à sa vie, mais beaucoup ne savent pas comment connecter cela à la vocation comme un cadeau et un appel de Dieu.

Le terme « vocation » est devenu synonyme de la prêtrise et de la vie religieuse dans la culture ecclésiale. Si ces vocations spécifiques sont des appels sacrés qui devraient être célébrés, il est

important pour les jeunes qu'ils sachent que leur vocation est par essence celle de leur vie, et que chaque personne a la responsabilité de discerner ce que Dieu l'appelle à être et à faire. Il y a une plénitude à chaque vocation qui doit être soulignée afin d'ouvrir les cœurs des jeunes à cette possibilité.

Les jeunes de croyances diverses voient la vocation comme ouverte à la vie, à l'amour, aux aspirations, comme une contribution pour le monde et une manière d'avoir un impact. Le terme vocation n'est pas clair pour beaucoup de jeunes ; c'est pourquoi il est nécessaire de mieux comprendre la vocation chrétienne (prêtrise, vie religieuse, ministère laïc, mariage et famille, rôle dans la société, etc.) et l'appel universel à la sainteté.

9. Le discernement vocationnel

Discerner sa vocation peut être un défi, notamment aux vues des idées reçues sur le terme. Néanmoins, les jeunes vont relever le défi. Discerner sa vocation peut être une aventure sur leur chemin de la vie. Cela étant dit, beaucoup de jeunes ne savent pas comment mettre en place un processus de discernement, c'est donc une occasion pour l'Eglise de les accompagner.

Beaucoup de facteurs influencent la capacité des jeunes à discerner leurs vocations, comme l'Eglise, les différences culturelles, la recherche de travail, les réseaux sociaux, les attentes familiales, la santé mentale et l'état d'esprit, le bruit, la pression des pairs, les scénarios politiques, la société, la technologie, etc. Passer du temps en silence, dans l'introspection et la prière, ainsi que la lecture des Ecritures et l'approfondissement de la connaissance de soi sont des opportunités que très peu de jeunes saisissent. Il faudrait faire plus de place à ces propositions. L'engagement dans des groupes basés sur la foi, les mouvements, les communautés dont on partage les valeurs peut aussi aider les jeunes dans leur discernement.

On reconnaît en particulier les défis propres auxquels font face les jeunes femmes quand elles discernent leur vocation et leur place dans l'Eglise. Tout comme le oui de Marie à l'appel de Dieu est préalable à l'expérience chrétienne, les jeunes femmes ont besoin de place pour dire leur propre « oui » à leur vocation. Nous encourageons l'Eglise à approfondir sa compréhension du rôle de la femme et à valoriser les jeunes femmes, à la fois laïques et consacrées, dans l'esprit de l'amour de l'Eglise pour Marie, la mère de Jésus.

10. Les jeunes et l'accompagnement

Les jeunes cherchent des compagnons sur leur chemin de vie, pour marcher avec eux, des hommes de foi et des femmes qui expriment la vérité et permettent aux jeunes d'exprimer leur compréhension de la foi et de leur vocation. Ces personnes n'ont pas besoin d'être des modèles de foi à imiter, mais plutôt des témoins. De telles personnes devraient évangéliser par leur vie. Beaucoup pourraient être témoins, que ce soit des personnes d'un entourage familial, des collègues dans une communauté locale, ou des martyrs qui témoignent de leur foi par leurs vies.

Les qualités attendues de ces accompagnateurs : être un chrétien fidèle et engagé dans l'Eglise et le monde, qui cherche constamment la sainteté, quelqu'un en qui l'on peut avoir confiance, qui ne juge pas, qui écoute activement les besoins des jeunes et y répond avec bienveillance, quelqu'un qui aime profondément, avec conscience, qui reconnaît ses limites et connaît les joies et les peines d'un chemin de vie spirituelle.

Une qualité particulièrement importante chez les accompagnateurs est la reconnaissance de leur propre humanité et d'être faillibles : pas des personnes parfaites mais des pêcheurs pardonnés.

Parfois, les accompagnateurs spirituels sont mis sur un piédestal, et quand ils tombent, cela a un réel impact dévastateur sur la capacité des jeunes à continuer leurs engagements dans l'Eglise.

Les accompagnateurs ne doivent pas conduire les jeunes comme s'ils étaient des sujets passifs mais ils doivent marcher avec eux en leur donnant d'être acteur de leur cheminement. Ils doivent respecter la liberté des jeunes qu'ils rencontrent, dans leurs chemins de discernement et aussi les équiper avec des outils précieux pour ce discernement.

Un accompagnateur doit profondément croire dans la capacité du jeune à participer à la vie de l'Eglise. L'accompagnateur doit semer les grains de la foi dans la terre des jeunes sans attendre de voir instantanément les fruits de son travail. Ce rôle ne doit pas être limité aux prêtres et aux consacrés mais les laïcs doivent être encouragés et appelés à cette mission. Tous doivent bénéficier d'une bonne formation initiale et continue.

TROISIEME PARTIE

ACTION EDUCATIVE ET PASTORALE DE L'EGLISE

11. Le style d'Eglise

Aujourd'hui, les jeunes attendent une Eglise authentique. Plus précisément, nous voulons dire aux responsables hiérarchiques de l'Eglise, que nous devons être une communauté transparente, accueillante, honnête, attirante, accessible, joyeuse, une communauté qui communique.

Une Eglise crédible est une Eglise qui ne craint pas de se montrer vulnérable. L'Eglise devrait pouvoir reconnaître rapidement et honnêtement ses erreurs passées et présentes, accepter qu'elle est composée de personnes pouvant être dans l'erreur ou l'incompréhension. Parmi les fautes à reconnaître, on peut nommer notamment les multiples abus sexuels et les mauvaises gestions financières.

L'Eglise devrait continuer à renforcer sa position de non-tolérance en ce qui concerne les abus sexuels au sein des institutions. En admettant avec humilité son humanité, l'Eglise verra sans aucun doute son message plus crédible et plus accessible pour les jeunes du monde entier. Si l'Eglise agit de la sorte, cela la différenciera des autres institutions dans lesquelles la plupart des jeunes n'ont pas confiance.

De plus, l'Eglise remarque l'attention des jeunes à être enracinés en Christ. Jésus-Christ est la Vérité qui construit l'Eglise d'une manière différente que tout autre organisation internationale que nous pouvons identifier. Par conséquent, nous demandons que l'Eglise continue à proclamer la joie de l'Evangile en se laissant guider par l'Esprit-Saint.

Nous désirons que l'Eglise répande son message à travers les moyens modernes de communication. La jeune Eglise voudrait aussi que les responsables ecclésiastiques abordent les sujets sensibles tels que l'homosexualité et les questions de genre, sujets dont nous parlons déjà entre nous, librement et sans tabou.

Certains perçoivent l'Eglise comme opposée à la science, mais son dialogue avec le monde scientifique est aussi important, comme une science qui peut illuminer la beauté de la création. Dans ce contexte, l'Eglise devrait également prêter attention aux problèmes environnementaux, particulièrement ce qui concerne la pollution. Nous désirons aussi voir une Eglise compatissante, qui aille rejoindre ceux en difficulté, à la marge, les persécutés et les plus pauvres. Une Eglise attractive et une Eglise en relation.

12. Jeunes Leaders

L'Eglise doit impliquer les jeunes dans ses processus de prise de décisions et leur offrir davantage de rôles de leadership. Ces positions valent à la fois pour l'échelon paroissial, diocésain, national et international, et même dans le cadre d'une commission au Vatican. Nous ressentons fortement que nous sommes prêts à devenir des responsables qui peuvent grandir et être aidés par les personnes plus âgées de l'Eglise, que ce soit des religieux ou des laïcs, hommes et femmes. Nous avons besoin de programmes pour jeunes leaders qui les formeraient et veilleraient à leur développement continu. Certaines jeunes femmes ont le sentiment qu'il y a un manque de modèles féminins de leaders au sein de l'Eglise quand elles souhaiteraient faire don de leurs capacités intellectuelles et professionnelles à l'Eglise. Nous pensons également que les séminaristes et les religieux devraient être à même d'accompagner les jeunes leaders.

Au-delà du processus institutionnel de prise de décisions, nous voulons être une présence joyeuse, enthousiaste et missionnaire au sein de l'Eglise. Nous exprimons également le souhait d'être une voix créatrice dans l'Eglise. Cette créativité se retrouve dans la musique, la liturgie et les arts. Actuellement, il s'agit d'un potentiel inexploité, la créativité étant souvent dominée par des membres plus âgés.

Il y a aussi un désir d'avoir des communautés fortes, dans lesquelles les jeunes partagent leurs combats et témoignages avec d'autres. Dans beaucoup d'endroits, ces propositions existent grâce aux initiatives des laïcs, des mouvements, des associations, mais elles attendent un meilleur soutien, à la fois officiel et financier.

La jeune Eglise regarde également en dehors d'elle-même. Les jeunes ont une passion pour la politique, les activités civiles et humanitaires. Ils veulent agir en tant que catholiques dans l'espace public pour le bien de toute la société. Dans tous ces aspects de la vie de l'Eglise, les jeunes souhaitent être accompagnés et pris au sérieux, c'est-à-dire considérés comme des membres pleinement responsables de l'Eglise.

13. Les lieux préférés

Nous souhaitons que l'Eglise nous rencontre dans les lieux divers où elle est actuellement peu ou pas présente. Avant tout, la place où nous souhaitons que l'Eglise nous rencontre est la rue, où toutes les personnes se trouvent. L'Eglise doit essayer d'être créative dans les nouvelles manières de rencontrer les gens là où ils sont à l'aise et où ils sortent : bars, café, parcs, salles de sport, stades et n'importe quel lieu de culture populaire. Une attention particulière doit être donnée aux lieux où l'accès est plus difficile, comme les bases militaires, les lieux de travail ou les zones rurales. Comme ces environnements, nous avons besoin de la lumière de la foi dans des lieux plus difficiles : orphelinats, hôpitaux, quartiers défavorisés et difficiles, régions ravagées par la guerre, prisons, centres de réinsertions.

Alors que l'Eglise rencontre beaucoup d'entre nous à l'Ecole ou à l'Université à travers le monde, nous voulons voir sa présence plus forte et plus efficace. On ne gâche pas les ressources quand on les investit dans ces lieux où beaucoup de jeunes passent la plus part de leur temps et s'intéressent à des personnes de milieux socio-professionnels variés. Beaucoup d'entre nous sommes déjà des membres croyants-convaincus de nos communautés paroissiales ou membres d'institutions, associations et organisations variées dans l'Eglise. Il est impératif que ceux qui sont déjà engagés soient soutenus par leur communauté ecclésiale pour qu'ils soient plus forts et inspirés pour évangéliser le monde extérieur.

Parmi les nombreux lieux concrets où l’Eglise peut nous rencontrer, le monde digital doit être pris en compte par l’Eglise. Nous voulons voir une Eglise qui est accessible à travers les réseaux sociaux et les autres espaces digitaux, pour présenter plus facilement et plus efficacement l’information sur l’Eglise et ses enseignements et pour promouvoir la formation aux jeunes. Pour faire court, nous voulons que l’Eglise nous rencontre là où nous sommes intellectuellement, émotionnellement, spirituellement, socialement et physiquement.

14. Les initiatives à renforcer

Nous avons soif d’expériences qui ancrent notre relation à Jésus dans le monde réel. Les initiatives qui rencontrent du succès nous offrent une expérience de Dieu. C’est pourquoi nous répondons à des propositions qui nous offrent une compréhension des sacrements, de la prière et la liturgie, afin de partager et de rendre compte convenablement de notre foi dans un monde sécularisé. Les sacrements sont d’une grande valeur pour nous qui désirons développer le sens plus profond de ce qu’ils signifient dans nos vies. Cela vaut pour la préparation au mariage, le sacrement de la réconciliation, la préparation au baptême des enfants... Du fait du manque de clarté et de présentation attrayante de ce que les sacrements offrent vraiment, certains d’entre nous y avons recours en les sous-évaluant.

Les initiatives qui portent du fruit sont : les événements comme les JMJ, les programmes et formations qui donnent des réponses, notamment pour les nouveaux convertis, les actions caritatives, la catéchèse, les week-ends de retraite et les exercices spirituels, les événements charismatiques, les chorales, les groupes d’adoration et louange, les pèlerinages, les équipes sportives catholiques, les groupes de jeunes de paroisse ou de diocèse, les groupes d’études bibliques, les aumôneries universitaires, différentes applis sur la foi, et l’immense variété de mouvements et d’associations au sein de l’Eglise.

Nous répondons positivement à des événements de grande ampleur bien organisés, en ayant à l’esprit que tous les événements ne doivent pas être organisés à cette échelle. Les petits groupes locaux, où on peut exprimer ses questions et partager entre disciples du Christ, sont également essentiels pour maintenir la foi. Ces plus petits événements, à l’échelle locale, peuvent faire le lien entre les grands événements d’Eglise et la paroisse. Se rassembler de la sorte est particulièrement important pour les jeunes vivant dans des pays acceptant peu les chrétiens.

Les aspects sociaux et spirituels des initiatives de l’Eglise peuvent être complémentaires. Il y a un fort désir pour des actions caritatives et d’évangélisation auprès de personnes luttant contre la maladie ou les addictions, tout en engageant le dialogue avec des personnes de divers religions, cultures et/ou contextes socio-économiques. L’Eglise devrait renforcer les initiatives qui luttent contre la traite humaine, la migration forcée et les narcotrafiquants, particulièrement en Amérique Latine.

15. Les instruments à utiliser

L’Eglise doit adopter un langage qui intègre les fonctionnements et les cultures des jeunes pour que toutes les personnes aient l’opportunité d’entendre le message de l’Evangile. Cependant, nous sommes passionnés par différentes expressions de l’Eglise.

Certains mettent l’accent sur la prière à l’Esprit Saint, notamment au travers des mouvements charismatiques. D’autres préfèrent le silence, la méditation et les liturgies traditionnelles. Toutes cela est bon et nous aident à prier de différentes manières. A l’extérieur de l’Eglise, de nombreux jeunes cherchent une spiritualité qui les satisfait, l’Eglise devrait être là pour les appeler et leur donner les bons instruments.

· Multimédia – Internet offre une opportunité sans précédent à l’Eglise d’évangéliser, particulièrement avec les médias sociaux et les vidéos en ligne. En tant que jeune de cette « génération médias », nous pourrions guider cette évolution. Il s’agit également d’une place pour aller à la rencontre d’autres et d’appeler des jeunes d’autres religions et des non-croyants. La « Vidéo du Pape » ou les séries de vidéos sur le Pape sont un bon exemple de l’utilisation des médias pour l’évangélisation.

· Les années de césure – Les années de service au sein de mouvements ou de volontariats donnent aux jeunes une expérience de mission et un espace de discernement. Cela crée également une opportunité pour l’Eglise de rencontrer des non-croyants ou des personnes d’autres religions dans le monde.

· The Arts and Beauty – La beauté est universellement reconnue et l’Eglise a une histoire d’engagement pour l’évangélisation à travers les arts, comme la musique, l’art visuel, l’architecture, le design... Les jeunes sont très demandeurs sur ce point et aiment beaucoup tout ce qui est créatif et expressif.

· Adoration, méditation et contemplation – Nous apprécions également le contraste entre le silence offert par la tradition de l’Eglise à travers l’adoration eucharistique et la prière contemplative. Cela donne un espace au milieu du bruit constant des communications modernes et c’est en ce lieu silencieux que nous rencontrons Jésus. Le silence permet d’écouter la voix de Dieu et de discerner sa volonté pour nous. Les gens en-dehors de l’Eglise apprécient aussi la méditation, et la riche culture de l’Eglise sur ce point peut être un pont pour ces personnes spirituelles qui ne pratiquent pas. Cela peut-être à contre-courant, mais efficace.

· Témoins – Les histoires personnelles de l’Eglise sont des moyens efficaces d’évangéliser comme des expériences personnelles qui ne peuvent être débattues. Les témoignages des chrétiens d’aujourd’hui ou des chrétiens persécutés au Moyen-Orient, sont des témoignages forts d’une vie pleinement trouvée dans l’Eglise. Les histoires des Saints sont aussi à relever comme des passages vers la sainteté, de plein accomplissement.

· Le processus synodal– Nous sommes ravis d’avoir été pris au sérieux par les responsables hiérarchiques de l’Eglise et nous pressentons que ce dialogue entre les jeunes et les plus âgés dans l’Eglise est vital, et que cela va porter du fruit. Ce serait dommage que ce dialogue ne puisse pas continuer et grandir ! Cette culture d’ouverture est extrêmement saine pour nous.

Au début de cette rencontre du Pré-Synode et dans l’esprit de ce dialogue, le pape François nous a partagé ce verset biblique : « Après cela, je déverserai mon Esprit sur tout être humain ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des rêves, et vos jeunes gens des visions. » Joël 3, 1.